



Assemblée générale

Distr. générale
26 septembre 2008
Français
Original : anglais

Soixante-troisième session

Point 8 de l'ordre du jour

Débat général

Lettre datée du 24 septembre 2008, adressée au Président de l'Assemblée générale par le Représentant permanent de la Serbie auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte de la déclaration que la délégation de la République de Serbie a faite dans l'exercice de son droit de réponse concernant les observations formulées par Bamir Topi, le Président de la République d'Albanie, dans le discours qu'il a prononcé lors du débat général du 24 septembre 2008 (voir annexe).

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document de l'Assemblée générale au titre du point 8 de l'ordre du jour.

Le Représentant permanent
(*Signé*) Pavle **Jevremović**



**Annexe à la lettre datée du 24 septembre 2008 adressée
au Président de l'Assemblée générale par le Représentant
permanent de la Serbie auprès de l'Organisation
des Nations Unies**

Dans la déclaration qu'il a faite lors du débat général, le 24 septembre 2008, le Président de la République d'Albanie, M. Bamir Topi, a affirmé que « l'État indépendant et démocratique du Kosovo [...] était l'exemple de l'un des investissements les plus réussis qu'ait réalisés la communauté internationale en vue d'instaurer l'état de droit ainsi qu'un climat de stabilité, de paix et de développement à long terme dans les Balkans et au-delà ».

Or rien n'est plus faux. La tentative de créer un Kosovo indépendant sur une partie du territoire de la province de Serbie, contre la volonté de celle-ci, et la politique de nettoyage ethnique pratiquée à l'encontre des Serbes et d'autres groupes ethniques du Kosovo constituent une grave violation du droit international et des principes essentiels sur lesquels l'Organisation des Nations Unies est fondée.

En outre, au lieu d'assurer la stabilité, la paix et le développement à long terme des Balkans et des zones situées au-delà, cette tentative d'indépendance du Kosovo n'est que le prélude à une longue période d'instabilité dans les Balkans. Ceux qui en sont à l'origine doivent savoir que répondre aux aspirations du nationalisme le plus virulent d'Europe, en l'occurrence le nationalisme albanais, ne fera que causer des problèmes à d'autres pays, où d'autres crises analogues à celles du Kosovo risquent d'éclater. Comme le Président de la République albanaise l'a affirmé dans son discours, l'Albanie continuera de nourrir et de soutenir les revendications irrédentistes des Albanais de souche vivant dans d'autres pays. Le Kosovo n'est qu'un début.

Enfin, accepter la création d'un nouvel État sur la base d'une déclaration unilatérale d'indépendance, et contre la volonté du pays sur le territoire duquel ledit État a été créé, revient à créer un précédent qui risque de faire plus tard des émules, et ce, partout dans le monde. Cela serait l'aboutissement de la vision exprimée par le Président de la République albanaise avec les mots « au-delà » dans sa déclaration.